

## LA PRIMAUTÉ DU MORAL

*De toutes nos forces nous appuyons la campagne pour la fermeture des cinémas le dimanche. Ce genre de théâtre ne fût-il pas immoral, tout doit plier, en pays chrétien, devant le respect d'un commandement du Décalogue. Mais le cinéma est immoral, et son immoralité s'attaque à des masses considérables; c'est par quoi sa suppression intéresse beaucoup plus que le respect du dimanche.*

*Un peuple n'a pas le droit de laisser choir dans sa vie la primauté du moral. A quoi bon le progrès matériel, le souci de l'hygiène physique, si la vie humaine se corrompt à ses sources, si le capital humain, le premier des capitaux, est affreusement avili? Peuple jeune, aux forces hier encore intactes, n'avons-nous rien de mieux à faire que d'étaler devant le monde ce que Godefroi Kurth appelait « la pourriture du fruit vert? »*

*A nos gouvernants, il faut donc demander, non seulement d'interdire le cinéma le dimanche, mais de l'obliger à se moraliser ou à disparaître. Quelle raison pourraient-ils avoir de permettre à tous ces étrangers leur métier crapuleux? Et pourquoi laisserait-on les lois s'appliquer mollement contre les seuls corrupteurs publics? Que cesse enfin cet assaut intolérable contre les mœurs et les forces vives d'un peuple, doit être la volonté formelle de tous les honnêtes gens.*